



47. Entretien : François LAURENT – CUBE TECHNOLOGIES

1- Que représente pour toi la RSE ?

Sur un plan général, quasi philosophique, c'est une nouvelle relation au travail, une nouvelle manière pour l'entreprise de concevoir son quotidien. C'est une redéfinition de l'entreprise à travers ses parties prenantes internes ou externes.

L'entreprise est une personne morale dont le comportement change. Il est donc nécessaire de redéfinir le SENS de l'entreprise (d'où le terme « philosophique »). Donner un sens à ce que l'on fait est souvent un manque, or c'est un besoin pour les employés et pour les autres parties prenantes.

Le sens, c'est, de nos jours : « être plus performant, plus fort et aller plus vite »... en n'omettant pas le sens des relations et le sens d'un développement durable !

2- As-tu déjà mis en place une « démarche RSE » dans ton entreprise ?

Nous n'avons pas de « maître RSE » au sens des connaissances et des pratiques. La RSE, nous en entendons parler au cours des conférences sur l'énergie dans l'événementiel, mais nous n'avons pas de démarche formalisée.

En revanche, nos orientations vont dans ce sens :

- avec les fournisseurs ;
- avec les salariés (dont certains sont devenus des associés actionnaires) ;
- avec l'éco-conception et la co-conception (qui sous-entend une certaine transparence sur les prix).

On pourrait donc traduire que notre politique s'y inscrit « malgré nous », mais pas volontairement. Ça n'est pas décidé, décrété, souhaité... tout simplement parce que nous avons tant de choses à faire et donc ça n'est pas stratégique quand chaque minute est comptée !

Mais, même si nous n'avons pas orienté toute l'entreprise selon la RSE, nos pratiques en sont assez proches, car elles sont dans notre ADN, nos façon naturelles de faire.

Deux raisons pour lesquelles c'est ainsi :

1. Aucun client ne nous y oblige.
2. Avoir un trophée n'est pas un moteur pour CUBE TECHNOLOGIES, même si nous en avons reçu déjà...

3- Si tu décidais de déployer une démarche RSE dans ton entreprise aujourd'hui, quels domaines d'action privilégierais-tu, et pourquoi ?

- Le premier, c'est l'éco- et la co-conception, qui avaient du sens pour VIPARIS, notre premier client historique.
 - Ces pratiques pourraient être réitérés avec d'autres clients-partenaires (par exemple à Bruxelles). La conséquence financière est la transparence des coûts.
- Un deuxième domaine est la qualité de relations avec nos fournisseurs. Nous les avons tous invités à la fin du projet KELLIPSE, pour voir le produit fini et y situer, chacun, sa part de fourniture.
 - C'est aussi une façon de fidéliser le fournisseur et faire en sorte que face à une demande de TPE, il n'ait pas tendance à la mettre « au-dessous de la pile ».



« Réinventer notre Industrie »

- Un troisième enfin consiste à placer les salariés dans une dynamique pérenne. (Notre turn-over est très faible.) Même dans une grande difficulté, ils doivent rester constructifs.
 - L'autonomie est alors très importante : dans les prises de décision, dans les façons de travailler.

4- A propos de Qualité [NDLR : propos spontanés de FL] ?

Malgré tous nos efforts pour « produire de la qualité », nous ne sommes pas encore « assez bons » ! Nous manquons encore de règles, de validations par étapes, de formalisation, de procédures...

D'énormes progrès ont été faits, par exemple des process écrits pour la conduite de projets. Mais nous devons encore réduire de *time to market* : de un an à quelques mois. Il manque probablement, à la fin des projets, du temps pour le processus de finalisation, afin de « resserrer la maille ».

Nous avons amélioré 80 % du process...(Une livraison récente – et stratégique – en Allemagne a été déficiente... sur les 20 % névralgiques. Sur « un détail », ni nos sous-traitants ni nous-mêmes n'avions été assez attentifs.)

5- Quel est ton avis sur la RSE dans ton secteur professionnel ?

Notre filière est un patchwork de très grands groupes (REED, Viparis, GL Event...) et de TPE (très nombreux loueurs de plantes et autres objets, menuisiers, standistes, prestataires...)

En 5 ans, la RSE s'est développée. Lors des événements et manifestations, les efforts sur l'environnement par exemple se sont accrus. Mais... il y a beaucoup d'hypocrisie, de façade. Par exemple pour la moquette « recyclable », quelle est la filière pour la recycler ?

La norme de RS en événementiel est ISO 20121, inspirée d'ISO 26000. La 14001 est également utilisée, ainsi que des labels, dont « Presta DD » (préconisé par le syndicat SYNPASE).

[Sur question à propos des grandes entreprises] Elles prennent toujours en compte le cadre financier de l'instant. Par exemple, cela fait 30 ans que l'on parle des dalles de moquette réutilisables (la matière « aiguilletée » est à base de plastique). Le recyclage coûterait 5 à 10 cents de plus au m² : cela n'a jamais pris ! « Moitié fait, moitié à faire... »

6- Quel est ton avis sur la réglementation en matière de RSE ?

Selon moi, elle n'est pas utile. En revanche, des actions d'information et de formation sont nécessaires. Un accompagnement des PME/TPE également, ou au niveau sectoriel de toute la filière.

Un label type « Presta DD » ?